

NOTRE CONCOURS

A FRÉCHETTE

Fréchette tu dis bien : et ta Muse inspirée
Salue, en bon français, notre enseigne sacrée ;
Oui, "notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers,
FERMA son aile blanche, et repassa les mers",
Oiseau chéri, blessé d'une plaie éternelle !
Or, quand il va mourir, l'oiseau "ferme" son aile.

Volant vers nous, jadis, au haut du mât géant,
Plein d'amour il livrait son aile à l'océan !

S'il repassa à présent, les mers,—vers la Patrie
On l'"emporte",—baigné de nos pleurs—mais sans vie !

Non pas sans gloire, oh non ! Glorieux mille fois
Le drapeau des aïeux, l'étendard de nos rois !
Mais il ne "vole plus" ! — Sur notre terre aimée,
Fréchette, tu dis bien,—son aile s'est fermée ! !

Léontine Marion.

161, rue Wilbrod, Ottawa.

La licence poétique serait-elle tombée dans la masse des privilèges abolis ou surannés ?

Les prosateurs sont tenus à une conception et à une "écriture" plutôt précises ; les meilleurs, cependant, osent beaucoup. Michelet a écrit "les obligeaient d'"ALLONGER LEURS MONOSYLLABES" (Hist. de France, II, 143).

"A fortiori" les poètes ont-ils droit à des libertés sans lesquelles l'inspiration serait comme endiguée.

Le législateur du Parnasse a parlé d'"Ile sans bord..." A-t-on jamais dépassé cette audace ?

"Ferma son aile" fait image, comporte une noble suggestion de la banale expression : "plier bagage". "Ouvrit son aile", ce serait l'expression de tout le monde.

D'ailleurs, cette aile n'était-elle pas déjà ouverte, le drapeau français flottant depuis si longtemps sur nous.

Conclusion : la théorie de l'art, la jurisprudence établie par les Maîtres et la logique sont pour "ferma".

D'Argenson.

"Et notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers,
"FERMA (ou OUVRIT ?) son aile blanche et repassa les mers".
FRÉCHETTE.

Il faut se rendre compte de l'idée du poète. Ce n'est pas d'un "oiseau", mais bien d'un "drapeau" dont il parle. Ce drapeau est "trempé de pleurs" ; donc ce drapeau est abattu, triste et morne ; ce dra-

peau est plié sur lui-même. Ce n'est pas un oiseau qui ouvre ses ailes pour s'envoler à travers les mers. Mais avant de "repasser les mers", tel qu'un oiseau blessé, le drapeau "ferma son aile blanche".

Ce serait à n'en plus finir s'il fallait traîner la métaphore de vers en vers "usque ad finem". Il ne dit pas même que c'est un oiseau, ni que ce drapeau est "comme un oiseau"—il laisse la comparaison à l'imagination du lecteur.

"Ferma son aile blanche" n'est qu'une étincelle poétique, non pas une raie de lumière continue. C'est une idée exprimée par parenthèse, qui donne de l'éclat à sa strophe, mais qui n'efface pas l'idée principale du drapeau.

Hibernicus.

"Et notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers,
"Ouvrit son aile blanche et repassa les mers";....

Car, en tombant, Montca'm, fils de la noble France,
Vit se "fermer", sur lui, cette aile d'espérance,
Qui soutint son ardeur, au milieu des combats :
Québec était perdu !... — Lévis ne sauva pas
Notre vieille ci-é, malgré tout son courage....
L'Angleterre arborait, sur notre fier rivage,
Son étendard vainqueur !... et le nôtre, brisé,
Reposait, dans ses plis, comme nous, méprisé....
Mais, pour porter, bien loin, à la Mère Patrie,
La suprême espérance, à notre âme ravie,
De conserver ses lis,.... de rester ses enfants ;....
Pour dire notre histoire et les faits triomphants,
Dont il fut le témoin, en nos jours de victoire,
Pour épancher nos deuils, sur sa mourante gloire....

"Oui, notre vieux drapeau, trempé, de pleurs amers,
"OUVRIT" son aile blanche et repassa les mers ?.....

Nélida

Institutrice.

Danyille, P. Q., 26 avril 1907.

La figure littéraire dont fait usage M. Fréchette, dans le vers en litige, tient de l'image plutôt que de la métaphore. Cette dernière comporte l'application à un sujet d'une désignation étrangère et des particularités qui en découlent ; l'image consiste seulement dans l'emprunt de certains traits.

Elle n'exige donc pas cette "poursuite" serrée, implacable, dont parle M. Lozeau.

L'image se suit bien cependant, dans la pièce de M. Fréchette qui, à mon avis, a brossé ce petit tableau de main de maître.

Les drapeaux roulés dans leurs gaines noires, comme dans des cercueils, enfouis dans les flancs du vais-